

100MAD / 11€ / 12\$

Juin-Juillet 2025 - N°161

# RESAGRO

Le mensuel des décideurs

## ECONOMIE

LE MAROC, CARREFOUR LOGISTIQUE ET INDUSTRIEL STRATÉGIQUE

## AGRICULTURE

LA POLITIQUE MAROCAINE DE L'EAU FACE À UN DÉFI VITAL

## TRENDSPOTTING

LE VIRAGE DIGITAL DES ENTREPRISES MAROCAINES



# SOFRADIS

Identification, traçabilité,  
marquage de produits et  
solutions d'emballage



## CODAGE & MARQUAGE

Nous DISposons d'équipements et de solutions capables de marquage sur différents supports ( carton, plastique, verre, conserve...) et différentes circonstances ( vitesse, humidité, températures...) au meilleurs rapport qualité/prix.



## PRODUCTION PERSONNALISÉ

Nous DISposons d'ateliers de productions d'encre RUBAN ET d'ETIQUETTES capable de produire les besoins standard et spécifique de nos clients.



## CAPTURE DE DONNÉES

Nous DISposons des meilleures solutions de capture de données et aussi la technologie RFID, pour réalisation de vos projet de gestion de stock et tracabilité.



## EMBALLAGE & CONDITIONNEMENT

Nous DISposons des dernières générations et technologies de machines d'emballages et de conditionnement robuste et sécurisé au meilleurs rapport qualité/prix.

## SOFRADIS 10/10

# PLUS DE 35 ANS D'EXPERTISE

## À VOS MARQUES, PRÊTS, TRACEZ

### Pourquoi SofraDIS 10/10 ?

10/10 : Qui suis-je?

DIStingué par un historique de plus de 35 ans d'expertise.

J'accompagne tous les secteurs pour lesquels le marquage, la traçabilité et l'identification de leurs produits est une priorité pour garantir et répondre aux exigences de leurs clients.

DIStributeur de qualité internationale.

Je concocte toutes les dernières technologies nationales et internationales dans le marquage l'impression industriels, la traçabilité et de l'emballage ; DISponibilité sur mesure de machines : Jet d'encre, laser, transfert thermique, UV, étiquetage, pose et impression, impression de grands caractères, mobilité de terminaux, scanners de codes, RF ID, rubanage, cerclage, banderolage, etc. Et je veille à ce que mes gammes de produits S'élargissent.

### Siège CASABLANCA

📍 78, Bd Hadj Ahmed Mekouar –  
21600 Aïn Sebaa - Casablanca - Maroc

☎ 05 22 34 30 01

✉ [crc@sofradis.net](mailto:crc@sofradis.net)

### Succursale agadir

📍 Lot Agdal n° 881 Ait Melloul-  
Agadir- Maroc

☎ 05 28 24 12 94

✉ [crcsud@sofradis.net](mailto:crcsud@sofradis.net)

**DIRECTEUR  
DE PUBLICATION**

Alexandre Delalonde

**RÉDACTRICE EN CHEF**

Amina Benzekri

**RÉDACTRICE**

Rita Habchi

Rita.habchi@resagro.com

**DIRECTEUR ARTISTIQUE  
CHEF DE PROJETS WEB**

Mohamed El Allali

**SERVICE COMMERCIAL**

contact@resagro.com

(+212) 529 675 976

(+212) 672 22 76 10

(+212) 672 22 76 58

**CORRESPONDANTE**

**FRANCOPHONE**

Dominique Pereda

dpereda@resagro.com

pereda.resagro@gmail.com

**CORRESPONDANTE**

**ANGLOPHONE**

Fanny Poun

fanny@resagro.com

**CORRESPONDANTE**

**HISPANOPHONE**

Laetitia Saint-Maur

laetitia@resagro.com

**RESPONSABLE  
DISTRIBUTION**

Morad Qerqouri



## ÉDITO

### Une stratégie ambitieuse mais confrontée à des défis

Le Maroc a posé les bases d'une transformation économique profonde, soutenue par une vision intégrée où la logistique, l'agriculture, l'industrie et le numérique sont des moteurs complémentaires. Toutefois, pour que cette stratégie se concrétise pleinement et fasse face aux défis qui subsistent, l'adaptation des infrastructures logistiques aux nouvelles exigences technologiques, l'innovation industrielle, la gestion durable des ressources — notamment hydriques — et l'accélération de la digitalisation sont nécessaires.

Le pays semble bien positionné pour devenir un hub logistique et industriel majeur en Méditerranée et en Afrique, mais pour que cette ambition se réalise, il devra surmonter les défis liés à la compétitivité, à la durabilité et à la résilience face aux chocs climatiques. Le stress hydrique, par exemple, met à rude épreuve le secteur agricole, pilier de l'économie nationale. La mise en place d'infrastructures comme l'"Autoroute de l'Eau" Sebou-Bouregreg, ou les projets de dessalement et de réutilisation des eaux usées, démontre une volonté politique forte de garantir la sécurité hydrique et d'assurer un développement territorial équitable.

Parallèlement, les mutations de la consommation et les exigences croissantes des citoyens marocains en matière de santé, d'environnement et de transparence poussent l'industrie agroalimentaire à innover. Le secteur laitier en est un bon exemple : kéfir, laits végétaux et produits sans lactose gagnent du terrain, redynamisant toute une filière, de l'agriculteur à l'industriel, tout en insufflant une nouvelle logique de valeur ajoutée locale et de durabilité.

Mais l'enjeu ne se limite pas à l'innovation produit ou aux infrastructures physiques. Le digital est devenu un levier incontournable pour renforcer la compétitivité. Si le Maroc progresse en matière de transformation numérique, de nombreux freins subsistent : fracture territoriale, manque de compétences, équipements obsolètes. Pourtant, c'est bien le numérique qui permettra aux industriels, logisticiens et agriculteurs marocains d'optimiser leurs chaînes de valeur, de réduire les coûts, et d'atteindre de nouveaux marchés.

Le Salon International du Transport et de la Logistique pour l'Afrique et la Méditerranée - Logismed 2025, et l'AZIAN Business Forum 2025, tenus quasi simultanément, illustrent une vision stratégique : celle d'un Maroc où les synergies entre industrie, logistique, agriculture et digitalisation sont activement cultivées pour renforcer la souveraineté économique, la résilience territoriale et la durabilité des modèles productifs.

Le Maroc ne se contente plus de jouer un rôle de simple acteur de transit, mais cherche à transformer ses avantages logistiques et humains en un véritable centre régional à forte valeur ajoutée. Pour réussir cette ambition, la convergence des politiques publiques, de l'investissement privé et de l'innovation sociale devient indispensable.

Bonne lecture !

---

**Compad, agence de communication** BP 20028 Hay Essalam C.P - 20203  
- Casablanca / Tél. : (+212) 5 29 675 976 / contact@resagro.com / www.  
resagro.com / RC :185273 - IF: 1109149 / ISSN du périodique 2028 - 0157  
/ Date d'attribution de l'ISSN juillet 2009 / Dépôt légal : 0008/2009 / Tous  
droits réservés.

**Reproduction interdite sauf accord de l'éditeur.**

# SOMMAIRE



16

03

ÉDITO

16

ECONOMIE

Logismed 2025 :  
Tracer l'avenir de la logistique au  
Maroc et au-delà

30

TRENDSPOTTING

Le virage digital des entreprises  
marocaines

05

PÉRISCOPE

24

AGRICULTURE

Focus sur la tomate  
pilier de l'export marocain

36

CONSO



24



36

## PÉRISCOPE

### **VOICI À QUOI RESSEMBLE L'AVENIR INTERNATIONAL : ANUGA DRINKS ET ANUGA HOT BEVERAGES 2025 AVEC UNE DYNAMIQUE DE CROISSANCE CLAIRE ET UNE PORTÉE MONDIALE**

Le marché mondial des boissons sans alcool et des boissons pour sportifs a enregistré une croissance annuelle moyenne de 22 % entre 2021 et 2023. Les boissons alliant hydratation et bienfaits beauté ont enregistré une croissance particulièrement forte, notamment avec l'ajout d'ingrédients de soin pour la peau : ce segment atteint un TCAC de 109 %.



La transformation est également perceptible au niveau de la gamme de produits : les ingrédients fonctionnels comme les vitamines, les minéraux et les fibres deviennent partie intégrante de nombreuses nouvelles boissons. Les boissons riches en vitamines affichent une croissance annuelle d'environ 10 %, celles riches en fibres d'environ 18 %. Cette tendance est renforcée par les éditions limitées et les collaborations de marques qui ont suscité un intérêt croissant ces cinq dernières années, avec un TCAC de 17 %, notamment sur le segment du thé glacé, qui progresse de 44 % par an. Le comportement des consommateurs évolue également : 37 % des consommateurs mondiaux réduisent consciemment leur consommation d'alcool. La demande de cocktails sans alcool et de boissons aromatisées est tout aussi forte, avec un TCAC de 26 % entre 2019 et 2023.

#### Boissons chaudes Anuga : goût, diversité et impulsions mondiales

Anuga Hot Beverages se positionne également comme une vitrine de la qualité, du goût et de la durabilité dans le secteur des boissons chaudes. Dégustations, présentations spéciales et offres de réseautage sont autant de lieux d'échange et d'inspiration. Le salon bénéficie d'un intérêt mondial croissant : entre 2019 et 2023, le marché des boissons chaudes a connu une croissance annuelle moyenne de 3 %. L'Asie affiche une capacité d'innovation particulièrement forte, représentant 30 % des nouveaux lancements mondiaux. Viennent ensuite l'Europe occidentale (28 %), l'Afrique et le Moyen-Orient (16 % et 7 % respectivement). En Asie, la Chine, l'Inde et le Japon enregistrent des taux de croissance à deux chiffres (18 %), 10 % et 4 %).

Le thé reste la catégorie leader en termes de lancements (46 %), tandis que le café rattrape son retard et progresse de 4 % par an, soit un rythme bien plus soutenu que celui du thé (1 %). Les catégories alternatives comme le malt et les autres boissons chaudes sont également en pleine expansion, avec un taux de croissance de 7 %. Les boissons chaudes sont de plus en plus utilisées pour se détendre : 28 % des personnes interrogées dans le monde déclarent consommer du café, du thé ou du chocolat chaud spécifiquement pour le plaisir. Les ingrédients naturels gagnent en importance : « Fabriqué à partir d'ingrédients naturels » est le principal argument d'achat, avec 28 % pour le thé et 25 % pour le café. « Bio » est l'allégation santé la plus fréquemment utilisée (16 %), tandis que les boissons chaudes « végétales » sont la catégorie qui connaît la croissance la plus rapide, avec un taux de croissance annuel de 48 %.

## PÉRISCOPE

### DANONE DEVIENT PARTENAIRE OFFICIEL DE LA CONFÉDÉRATION AFRICAINE DE FOOTBALL (CAF) ET RÉAFFIRME SON ENGAGEMENT EN FAVEUR DE LA SANTÉ PAR L'ALIMENTATION ET LE SPORT

La Confédération Africaine de Football (CAF) et le Groupe Danone, acteur de référence en matière de nutrition en Afrique, annoncent la signature d'un accord faisant de Danone un Partenaire Officiel de la Coupe d'Afrique des Nations CAF Total Energies (CAN), Maroc 2025 et de la Coupe d'Afrique des Nations Féminine CAF Total Energies (CAN Féminine), Maroc 2024 qui auront lieu en juillet et décembre 2025.

Ce partenariat vient renforcer l'engagement de Danone, et de Centrale Danone, à promouvoir la santé par l'alimentation sur le continent Africain, où sport et nutrition jouent un rôle essentiel à tous les âges de la vie.

Une présence concrète au cœur des compétitions

Dans la continuité de son héritage des Jeux de Paris 2024, Danone réaffirme son engagement en faveur de la santé par l'alimentation et le sport.

Présent en Afrique depuis des décennies, Danone est fier de s'associer aujourd'hui à ces deux compétitions emblématiques rassemblent toutes les générations autour de valeurs de proximité, de transmission et de célébration, en parfaite résonance avec celles du groupe.

En tant que Partenaire Officiel, Danone partagera son expertise en matière de nutrition à tous les âges de la vie, en mettant à disposition des produits laitiers à plus de 10 000 bénévoles, 5 000 journalistes accrédités, ainsi que les officiels et membres des équipes mobilisées lors de ces deux grands rendez-vous sportifs.

Des produits seront également disponibles dans les stades et les fan zones officielles offrant aux spectateurs une expérience nutritionnelle de qualité au plus près de l'action. Des marques phares du portefeuille africain de Danone seront mises en avant tout au long des compétitions via des campagnes et activations engageantes à destination du public, Danone, FanMilk, Dan'Up, Nutri Day mais aussi Assiri, Moufid et Jamila, trois marques clés sur le marché marocain.

Un engagement durable auprès de la jeunesse

Au-delà des terrains, Danone s'engage aux côtés de la CAF dans le cadre de son Programme Scolaire Panafricain avec le développement de kits pédagogiques destinés aux jeunes footballeurs scolaires pour promouvoir l'importance d'une alimentation équilibrée et d'une pratique sportive régulière dès le plus jeune âge. Cette initiative s'inscrit dans la continuité de l'héritage de la Danone Nations Cup, tournoi international de football pour enfants organisé par Danone pendant plus de 20 ans. «Ce partenariat reflète pleinement notre mission : apporter la santé par l'alimentation au plus grand nombre. Les valeurs de ces compétitions — proximité, transmission, célébration — résonnent profondément avec celles de Danone. Nous sommes fiers de participer à ces événements emblématiques pour faire rayonner nos marques et notre vision en Afrique. L'Afrique est le berceau de l'humanité et sera aussi son futur», souligne Antoine de Saint-Affrique, Directeur Général de Danone.



### **HUILE D'OLIVE : BOOM DE LA PRODUCTION (+40%) AU 2ÈME TRIMESTRE EN RYTHME ANNUEL**

L'Espagne est en tête du classement (1,4 million de tonnes) suivie de la Grèce et de l'Italie (en baisse de 25%)

Le deuxième trimestre 2025 s'est achevé sur un marché mondial de l'huile d'olive encore incertain. Selon l'Observatoire du marché international de l'huile d'olive d'origine certifiée, entre avril et juin, les pressions se sont confirmées sur plusieurs fronts : instabilité des flux commerciaux, contraction des prix moyens, effets de change pénalisants pour les exportations (notamment européennes) et stratégies défensives des principaux pays producteurs.

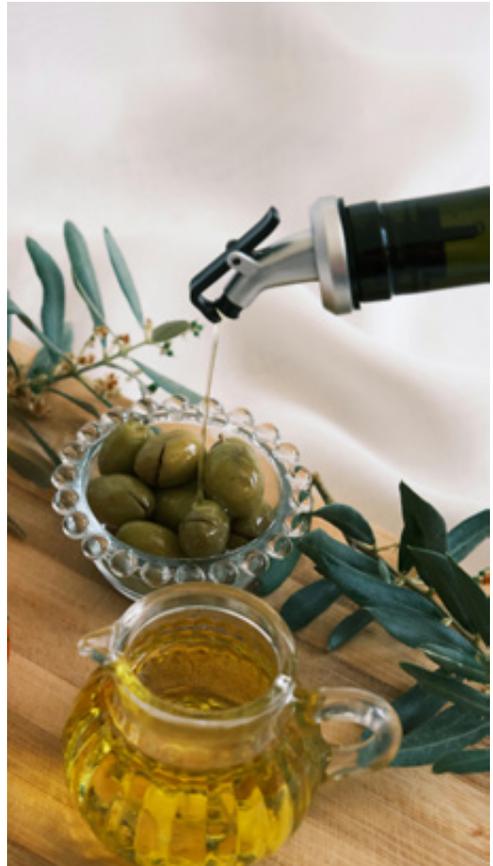
Au niveau européen, le trimestre a enregistré une croissance globale de la production de +40% par rapport à l'année précédente, tirée principalement par l'Espagne, la Grèce et le Portugal. L'Espagne a confirmé sa position de premier producteur mondial avec environ 1,4 million de tonnes (40% du total mondial), suivie par la Grèce (250 000 t), l'Italie (247 000 t) et le Portugal (177 000 t) selon des estimations encore en phase de consolidation.

Dans un contexte de reprise partielle de l'offre, l'Italie a confirmé les estimations déjà publiées au premier trimestre, avec une production en baisse de 25 % sur un an. Ces données reflètent avant tout les conditions climatiques défavorables et les difficultés structurelles qui continuent d'affecter les principales zones oléicoles du Sud, qui ont toujours été le pôle de production national. Malgré cette contraction, le pays conserve un rôle central dans la chaîne d'approvisionnement internationale en termes de capacité industrielle, de transformation et de qualité des produits.

Au niveau commercial, les prix moyens de l'huile d'olive vierge extra exportée par l'Union européenne ont diminué. Compte tenu de la révision des droits de douane sur les produits agroalimentaires européens, initialement prévue le 9 juillet puis reportée au 1er août, les volumes destinés au marché américain ont augmenté, grâce à des stratégies avancées tout au long de la chaîne d'approvisionnement. Actuellement, la plupart des produits restent soumis à une taxe de 10 %, mais la possibilité de conclure d'éventuels accords bilatéraux reste ouverte jusqu'à fin juillet.

Au cours des six premiers mois de l'année, les États-Unis ont importé plus de 180 000 tonnes d'huile d'olive, en hausse par rapport à la même période en 2024. Une part importante de ces flux est liée à une stratégie anticipée des fournisseurs européens pour atténuer l'effet d'éventuelles hausses tarifaires.

Parallèlement, plusieurs opérateurs européens étudient différentes manières de renforcer leur présence aux États-Unis. Certains envisagent des investissements directs dans de nouvelles usines d'embouteillage, d'autres se tournent vers des collaborations stratégiques avec des installations existantes pour les activités de stockage ou de conditionnement. L'objectif commun est de maintenir l'accès au marché nord-américain, dans un contexte logistique et réglementaire en constante évolution. Cependant, la parité euro/dollar défavorable, conjuguée à l'inflation américaine, accroît la pression sur le pouvoir d'achat des consommateurs et sur le positionnement des prix en rayon.



## PÉRISCOPE

### KENZI MENARA PALACE CONTINUE SUR SA LANCÉE

Après avoir déjà été récompensé le mois dernier pour son excellence dans l'hospitalité, le Kenzi Menara Palace continue sur sa lancée et remporte quatre nouvelles distinctions prestigieuses aux Haute Grandeur Global Awards 2025, l'un des programmes de récompenses les plus respectés dans l'industrie hôtelière mondiale: Best Business Hotel in Africa (Meilleur hôtel d'affaires en Afrique)

Best Family Hotel in Morocco (Meilleur hôtel familial au Maroc)

Best Leisure Hotel in Morocco (Meilleur hôtel de loisirs au Maroc)

Best Luxury Hotel in Morocco (Meilleur hôtel de luxe au Maroc)

Cette série de distinctions

confirme la position du Kenzi Menara Palace comme l'un des établissements les plus emblématiques du Royaume,

où raffinement, service personnalisé et hospitalité marocaine s'unissent pour offrir une expérience inoubliable à chaque client.

Créés en 2012, les Haute Grandeur Global Awards célèbrent l'excellence dans les secteurs de l'hôtellerie, du spa et de la restauration dans plus de 60 pays à travers le monde.

Reconnus pour leur impartialité et leur exigence, ils sont considérés comme l'une des plus hautes distinctions internationales en matière d'accueil.

Les Haute Grandeur Global Awards reposent sur un système d'évaluation unique, basé exclusivement sur les avis clients collectés sur les plateformes publiques telles que Booking.com, Tripadvisor, Expedia, Agoda, Facebook et Instagram.

Aucun vote public ou panel interne ne vient influencer les résultats : la reconnaissance est entièrement fondée sur la satisfaction réelle des clients, garantissant une transparence et une crédibilité totales.

Ces distinctions soulignent non seulement l'engagement du Kenzi Menara Palace envers la qualité, l'innovation et le confort, mais renforcent également le rayonnement de l'hôtellerie marocaine à l'échelle internationale.

Qu'il s'agisse de voyages d'affaires, de séjours en famille ou de moments de détente, l'établissement se distingue par son sens de l'accueil et son cadre unique.



### L'AZIAN BUSINESS FORUM 2025 EXPLORE LES SYNERGIES INDUSTRIELLES ET LOGISTIQUES POUR UNE CROISSANCE DURABLE

Une nouvelle édition stratégique au service du développement économique et de l'emploi

L'Association de la Zone Industrielle Aïn Sebaâ-Hay Mohammadi (AZIAN) a organisé la 4<sup>ème</sup> édition de l'AZIAN BUSINESS FORUM, le 21 mai 2025 à l'Hôtel Le Grand Mogador de Casablanca, sous le thème : « Zones logistiques et industrielles : une synergie stratégique au service du développement économique et de l'emploi ».

Présent lors de l'ouverture du forum, M. Younes Sekkouri, Ministre de l'Inclusion Économique, de la Petite Entreprise, de l'Emploi et des Compétences, a insisté sur la nécessité d'articuler les politiques publiques de l'emploi avec les dynamiques industrielles locales. Il a également mis en avant les réformes structurelles engagées par le gouvernement pour moderniser le marché du travail et renforcer l'insertion professionnelle des jeunes. « Il est essentiel de renforcer les passerelles entre les écosystèmes industriels historiques et les politiques publiques d'emploi. La feuille de route du gouvernement en matière d'emploi et d'investissement mobilise l'ensemble des acteurs pour favoriser l'insertion des jeunes, qu'ils soient diplômés ou non. Nous allons également entamer, avec les partenaires sociaux, un chantier important de révision du Code du travail, qui constitue un levier clé de compétitivité et de justice sociale », a souligné M. Sekkouri.

En marge de l'événement, trois conventions de partenariat ont été signées, illustrant la volonté de l'AZIAN de renforcer les synergies économiques et sociales au sein de la zone industrielle. Un premier accord, conclu avec INGELEC, prévoit des conditions commerciales préférentielles ainsi qu'un accompagnement technique personnalisé au profit des entreprises membres. Un deuxième partenariat, signé avec GMHD, permettra aux membres de bénéficier de tarifs avantageux sur une large gamme d'équipements et services. Enfin, une convention avec Neo School vise à faciliter l'accès à une éducation de qualité pour les enfants des collaborateurs des entreprises membres de AZIAN.

L'édition 2025 a mis en exergue les enjeux stratégiques liés à l'interconnexion et de complémentarité entre zones logistiques et zones industrielles, à travers deux tables rondes de haut niveau et une keynote particulièrement inspirante. M. Moncef Belkhatat, Président de H&S Invest Holding, a notamment livré une intervention très remarquée sur les enjeux de compétitivité territoriale et les leviers de transformation.

Les échanges ont porté sur la reconfiguration des territoires industriels à l'aune des nouvelles attentes logistiques, les défis de durabilité, l'accès au foncier, la formation continue et l'optimisation des flux. Des dirigeants d'entreprises, des responsables publics et des représentants d'agences régionales de développement ont confronté leurs visions et partagé leurs retours d'expérience pour identifier des solutions concrètes.

Mohammed Fikrat, Président de l'AZIAN, a salué dans son allocution de clôture « la qualité des débats, l'engagement collectif des participants, et la volonté partagée de penser un nouveau modèle de développement industriel fondé sur l'intégration logistique, l'inclusion territoriale et la durabilité ». Il a également réaffirmé l'ambition de l'association

de faire de ce forum un accélérateur de coopération interinstitutionnelle et un catalyseur d'initiatives concrètes au service du tissu productif national.

Cette 4<sup>ème</sup> édition a également permis de valoriser la trajectoire de la Zone Industrielle Aïn Sebaâ – Hay Mohammadi, forte de ses 100 ans d'histoire, qui abrite aujourd'hui plus de 500 entreprises actives dans une trentaine de secteurs et génère plus de 38 000 emplois directs. Véritable poumon économique de Casablanca, la zone joue un rôle central dans la souveraineté industrielle, alimentaire, énergétique et pharmaceutique du pays.



### SUMMER GRILL BY GEORGE, LA NOUVELLE ESCALE CULINAIRE DE MAZAGAN BEACH & GOLF RESORT

La coopération agricole entre le Maroc et l'Italie est solide et promet de nouveaux développements. Les deux pays, liés par une longue histoire de relations économiques et commerciales, ont l'opportunité d'intensifier leurs relations dans le secteur des machines agricoles, considéré comme stratégique pour la croissance de la productivité et l'utilisation rationnelle des ressources naturelles. Tel est le constat de la réunion sur le thème « Agrilevante : technologies et formation pour l'agriculture méditerranéenne », parrainée par ICE Casablanca et FederUnacoma, qui s'est tenue



durant le SIAM. « La mécanique agricole est l'un des secteurs d'excellence de l'industrie italienne », a déclaré Francesco Pagnini, directeur de l'ICE/Agence italienne pour le commerce extérieur à Casablanca, lors de l'ouverture. Elle se caractérise par la large gamme de véhicules produits et par tous les types de véhicules répondant aux besoins spécifiques de l'agriculture marocaine. À ce jour (données pour 2024), l'Italie exporte pour 29,8 millions d'euros de machines vers le Maroc, ce qui la place au premier rang des fournisseurs de véhicules mécaniques – a déclaré Pagnini – et on estime que la part de marché italienne pourrait augmenter dans les années à venir compte tenu de la croissance globale des importations de technologies agricoles estimée par Export Planning à 6 % par an sur les trois années 2026-2028. La technologie est le seul moyen de relever les grands défis posés par l'agriculture moderne. C'est ce qu'a déclaré Danilo Monarca, professeur titulaire de mécanique agricole à l'Université de Tuscia (Viterbe - Italie) et président du Club de Bologne, l'association des plus grands experts mondiaux en mécanique agricole. L'association mène des enquêtes sur la demande de technologies dans différentes régions du monde et offre des conseils stratégiques sur les priorités et les critères de programmation des politiques agricoles au niveau mondial. Le changement climatique, le manque de ressources en eau, la baisse de la fertilité des sols et l'expansion des métropoles sont des facteurs qui menacent les activités agricoles en Afrique du Nord et au Maroc, a expliqué Monarca. Ces facteurs ne peuvent être résolus que grâce aux technologies de nouvelle génération, telles que celles destinées à la gestion des ressources en eau et à la réduction des intrants chimiques, ainsi qu'à l'utilisation croissante de systèmes numériques et d'intelligence artificielle, capables de gérer scientifiquement chaque phase du travail agricole. Le saut technologique ne peut toutefois pas se produire automatiquement ; il doit être stimulé et accompagné par des projets spécifiques de formation et de perfectionnement professionnel. Technologies, activités commerciales et initiatives de formation sont donc les piliers de la coopération italo-marocaine, qui prendra un nouvel élan lors du salon international Agrilevante, spécialisé dans la mécanique agricole, qui se tiendra à la foire de Bari du 9 au 12 octobre de cette année.

### LE MAROC ET LA BANQUE AFRICAINE DE DÉVELOPPEMENT CONSOLIDENT UN PARTENARIAT STRATÉGIQUE POUR ACCÉLÉRER LES GRANDS CHANTIERS

Une revue de portefeuille ambitieuse pour optimiser 2,9 milliards d'euros d'investissements structurants « Près de trois milliards d'euros d'opérations sont actuellement en cours au Maroc pour amorcer des projets et réformes clés qui renforcent la compétitivité et l'attractivité du Royaume : ce chiffre reflète l'excellence, la profondeur et la vitalité de notre partenariat », a salué le responsable-pays du Groupe de la Banque africaine de développement (www.AfDB.org) pour le Maroc, Achraf Tarsim, à l'occasion du lancement de la revue de la performance du portefeuille des projets financés par l'institution dans le pays.



Pendant deux jours, une centaine de

représentants du gouvernement, du Groupe de la Banque et des unités de gestion des projets émanant des ministères et administrations seront réunis autour d'un objectif central : maximiser l'efficacité du déploiement des 32 projets en cours d'exécution et renforcer leur convergence avec les priorités nationales.

Dans une approche participative et axée sur les résultats, l'atelier permettra d'élaborer un plan d'amélioration du portefeuille. « Notre rencontre avec l'ensemble des acteurs de l'écosystème de l'action publique traduit la volonté partagée d'amplifier l'impact socio-économique des projets sur le terrain, au bénéfice des populations », a souligné M. Tarsim.

La première journée de l'atelier sera consacrée à la formulation d'une matrice de recommandations destinée à renforcer l'efficacité opérationnelle des projets. Ce document proposera des actions ciblées à l'intention des parties prenantes – la Banque, les autorités nationales et les équipes opérationnelles – afin d'optimiser la performance globale du portefeuille.

Les discussions prévues pour la seconde journée permettront de définir les modalités de mise en œuvre du plan d'amélioration du portefeuille, en lien avec les priorités nationales du Maroc et les Objectifs de développement durable (ODD).

Cette revue permettra ainsi d'identifier les principaux défis rencontrés dans l'exécution des projets, de proposer des solutions pour lever les contraintes, optimiser les processus et renforcer la coordination entre les différents niveaux d'intervention.

Dans un contexte d'accélération des chantiers de développement du Royaume, cet exercice stratégique contribue à garantir la pertinence, la cohérence et l'efficacité des interventions multisectorielles de la Banque au Maroc.

Depuis plus d'un demi-siècle, le Groupe de la Banque africaine de développement a mobilisé près de 15 milliards d'euros pour financer plus de 150 projets et programmes dans le Royaume. Ces interventions couvrent des secteurs stratégiques tels que le transport, la protection sociale, l'eau et l'assainissement, l'énergie, l'agriculture, la gouvernance et le secteur financier.

# LE MAROC

## CARREFOUR LOGISTIQUE ET INDUSTRIEL STRATÉGIQUE

Le Maroc consolide sa position de hub régional et continental grâce à une stratégie de développement économique ambitieuse, matérialisée par des réformes significatives et des investissements stratégiques. La tenue simultanée de Logismed 2025 et de l'AZIAN Business Forum 2025, sous le Haut Patronage Royal, illustre cette approche intégrée du Royaume pour une transformation économique axée sur la compétitivité, la transition verte et la création d'emplois durables.



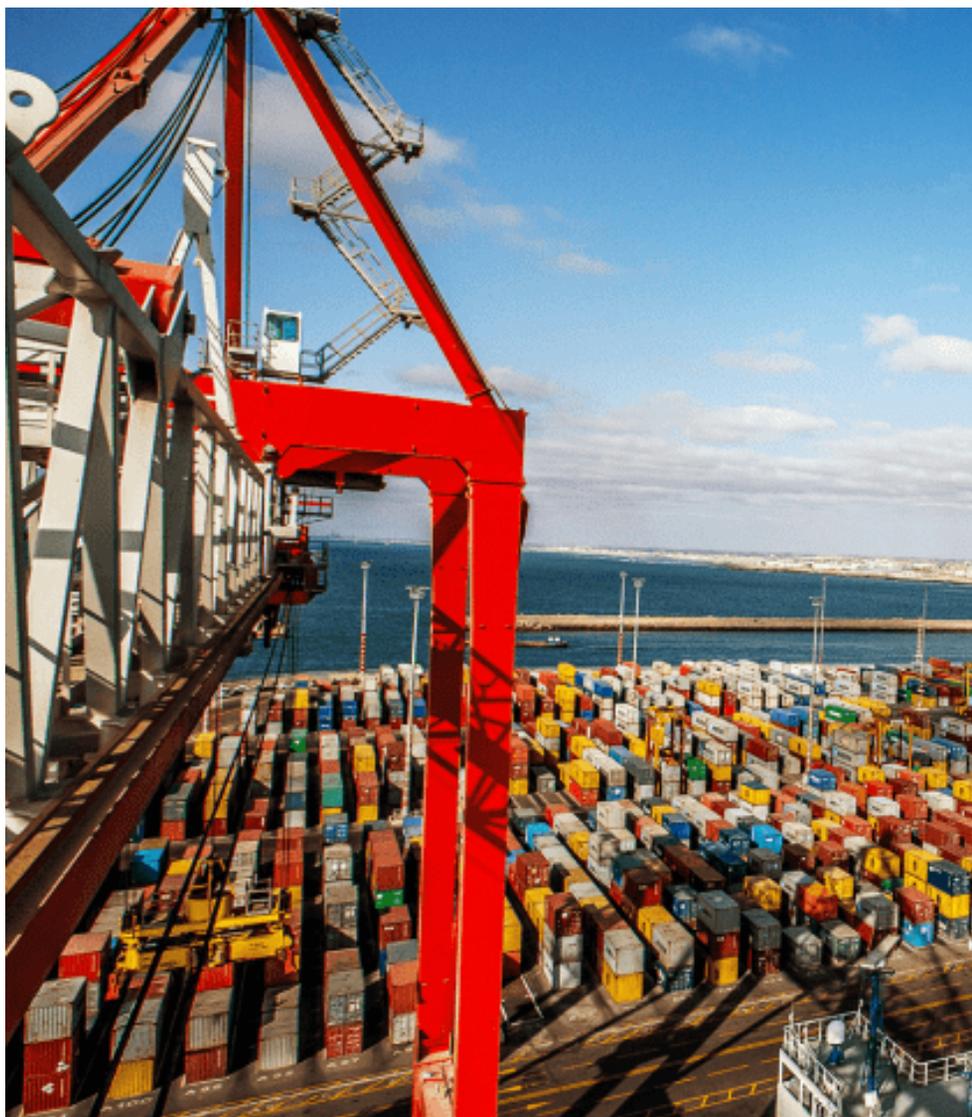
ECONOMIE



## ECONOMIE

Le Maroc poursuit une stratégie de développement économique ambitieuse, visant à consolider sa position de hub régional et continental. Cette vision est étayée par des réformes significatives et des investissements stratégiques, conçus pour accroître l'attractivité et la capacité productive de la nation. La nouvelle charte de l'investissement, par exemple, a déjà approuvé des projets totalisant 326 milliards de dirhams, avec une projection de création de 150 000 emplois directs et indirects, témoignant d'une impulsion forte vers le dynamisme économique. La tenue quasi simultanée et l'alignement thématique de Logismed 2025 et de l'AZIAN Business Forum 2025 sont des indicateurs clairs de l'approche intégrée du Maroc en matière de transformation économique.

Placés sous le Haut Patronage de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, Logismed 2025 et l'AZIAN Business Forum 2025 ont constitué des jalons stratégiques dans la dynamique de transformation économique du Maroc. Véritable carrefour de l'innovation logistique en Méditerranée et en Afrique, Logismed 2025 a confirmé son rôle de plateforme de référence, en mettant à l'honneur les enjeux de transition verte, de digitalisation de la chaîne d'approvisionnement et d'optimisation des flux. En parallèle, l'AZIAN Business Forum a souligné le rôle structurant de la convergence entre zones industrielles et zones logistiques, une synergie désormais considérée comme levier prioritaire de compétitivité,



d'attractivité territoriale et de création d'emplois.

Ces événements constituent des plateformes stratégiques qui rassemblent les parties prenantes clés, favorisent le dialogue et catalysent des actions concrètes en vue d'atteindre les objectifs économiques nationaux. Le fait que les deux forums aient été placés sous le Haut Patronage de Sa Majesté le Roi Mohammed VI revêt une signification particulière, ça symbolise un soutien direct et une importance stratégique de premier ordre. Il implique un

engagement au plus haut niveau de l'État envers les thématiques abordées, garantissant ainsi l'alignement des politiques publiques et la mobilisation du soutien gouvernemental et institutionnel. Ce niveau d'approbation signale aux investisseurs nationaux et internationaux que les sujets de la chaîne d'approvisionnement, du développement industriel, de la compétitivité, de la souveraineté et de la transition verte sont au cœur de l'agenda national.



**LOGISMED  
2025 - BILAN DE  
L'ACCÉLÉRATEUR DE  
LA COMPÉTITIVITÉ  
DE LA CHAÎNE  
LOGISTIQUE ET DE LA  
TRANSITION VERTE**

Logismed 2025, la 12ème édition du Salon International du Transport et de la Logistique pour l'Afrique et la Méditerranée, s'est tenue sous le thème éloquent : « La Supply Chain au Maroc : une industrie au service de la compétitivité, de la souveraineté

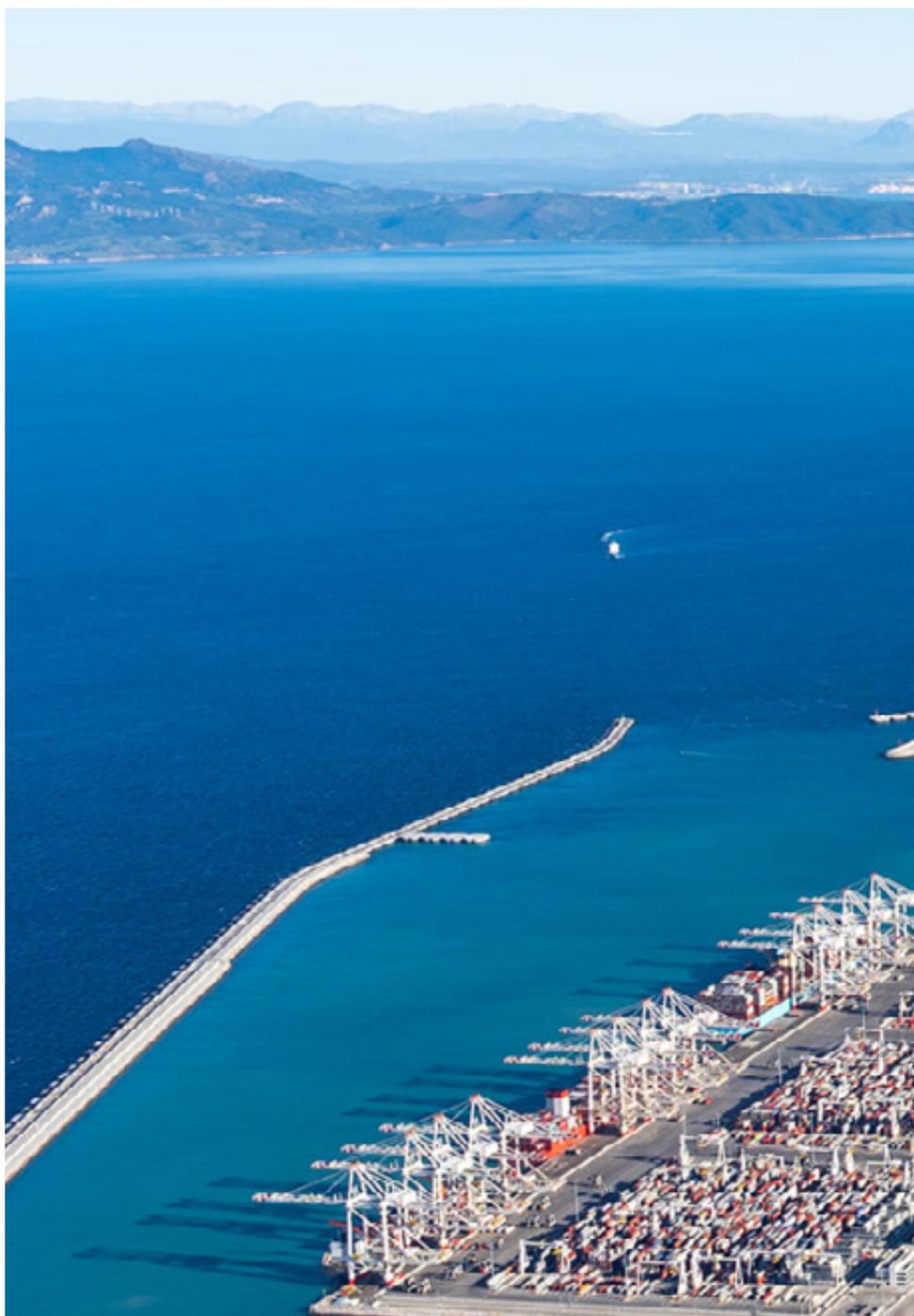


## ECONOMIE

et de la sophistication de l'économie ». Ce thème souligne la reconnaissance de la chaîne d'approvisionnement comme une industrie à part entière, vitale pour les objectifs économiques nationaux, transcendant son rôle traditionnel de simple fonction opérationnelle pour devenir un pilier stratégique. Il témoigne d'une compréhension mature de la contribution directe de la logistique aux objectifs macroéconomiques.

Logismed 2025 a rassemblé près de 150 exposants, dont 25 % d'acteurs internationaux, et a accueilli plus de 6 000 visiteurs professionnels du 13 au 15 mai 2025 à la Foire Internationale de Casablanca. Cette participation robuste souligne son influence croissante et son attrait au sein du secteur logistique. L'événement a renforcé sa dimension internationale, attirant des exposants et des visiteurs de divers pays, notamment l'Espagne, la France, l'Allemagne, l'Italie, la Mauritanie, le Sénégal, la Côte d'Ivoire et le Cameroun. Une forte présence espagnole, représentée par deux pavillons d'exposants, a particulièrement mis en évidence les « liens solides et un partenariat stratégique multidimensionnel » entre le Maroc et l'Espagne en matière de transport et de logistique.

Le salon a offert un panorama complet des métiers de la logistique, incluant le Transport et les Services Logistiques, les Équipements de Transport, les Solutions Technologiques, l'Emballage, la Palette et le Conditionnement, les Infrastructures, l'Immobilier, le Conseil, la Formation et le



Financement. Les exposants ont présenté des « expertises, savoir-faire et solutions concrètes », illustrant un large éventail d'offres. Logismed a été présenté comme « Le rendez-vous des solutions logistiques innovantes ». Les discussions lors de

l'événement ont notamment porté sur « l'impact de l'IA sur la transformation de la chaîne d'approvisionnement », reflétant une perspective tournée vers l'avenir en matière d'intégration technologique. Des projets et développements



concrets dans la logistique marocaine, souvent mis en avant lors de tels événements, incluent la performance remarquable du complexe portuaire Tanger Med, qui a franchi le cap des 10 millions de conteneurs et a atteint un approvisionnement électrique

100 % vert d'ici décembre 2024. Marsa Maroc a également montré un dynamisme avec son implantation stratégique à Djibouti et au Bénin, et de nouvelles plateformes logistiques, comme celle de BLS à Médiouna, ont été

inaugurées. De plus, Bksm Maroc, un acteur de référence dans les solutions logicielles de gestion d'entrepôt (WMS), a signé un partenariat avec l'École Supérieure des Industries du Textile et de l'Habillement (ESITH) soulignant l'importance

## ECONOMIE

de l'intégration des technologies avancées et de la formation spécialisée directement dans le secteur industriel. Parallèlement, Stockbox, le premier self storage au Maroc, a été distingué lors du salon par l'obtention du prestigieux label Made in Morocco accordé par l'association professionnelle des marques marocaines. Une reconnaissance qui vient saluer une solution 100 % marocaine, pensée pour répondre aux besoins de stockage des particuliers et professionnels marocains, avec modernité, flexibilité et sécurité.

Une des orientations majeures de Logismed 2025 a été la transition verte des ports marocains. Sanae El Amrani, directrice des ports et du domaine public maritime au ministère de l'Équipement et de l'Eau, a souligné que plus de 95 % des échanges commerciaux du Royaume transitent par les ports, mettant en évidence leur empreinte carbone significative. En réponse, un « Plan national de transition verte des ports marocains » est en cours de mise en œuvre, structuré autour de cinq axes, dont l'amélioration de l'efficacité énergétique et hydrique au sein des installations portuaires. Cette initiative démontre une approche proactive de la responsabilité environnementale dans un secteur critique.

Par ailleurs, un soutien accru est apporté aux PME industrielles pour leur transition énergétique. Rabia Janati, Cheffe de Division du Développement durable de la direction générale de l'Industrie, Ministère de l'Industrie et du Commerce,



a insisté sur l'importance du financement pour la réussite de la décarbonation des petites et moyennes entreprises. Elle a présenté les mécanismes d'accompagnement existants pour soutenir les projets industriels dans des domaines tels que l'efficacité énergétique, les énergies renouvelables, le recyclage et la substitution des matières premières. Des feuilles de route sectorielles sont également en cours d'élaboration, ciblant les filières à forte intensité carbone comme le ciment, l'agroalimentaire et la sidérurgie, en partenariat avec divers acteurs institutionnels et techniques. Ces efforts de transition verte et de décarbonation s'inscrivent dans une ambition plus large de renforcer l'intégration industrielle locale. Le secteur automobile a été cité comme un exemple éloquent, ayant atteint un taux d'intégration de 69 %, avec un objectif ambitieux de 80 % d'ici 2030. Cela reflète une volonté stratégique d'accroître l'autosuffisance et la rétention

de valeur au sein de l'économie nationale. Les discussions à Logismed ont également abordé des sujets prospectifs tels que la logistique pour la Coupe du Monde 2030, l'impact transformateur de l'Intelligence Artificielle (IA) sur la gestion de la chaîne d'approvisionnement, et les complexités de la logistique urbaine, traduisant un agenda complet et adaptatif pour le secteur.

### **AZIAN BUSINESS FORUM 2025 : STIMULER LA CROISSANCE INDUSTRIELLE ET LA COMPÉTITIVITÉ**

L'AZIAN Business Forum 2025 s'est tenu sous le thème « Zones logistiques et industrielles : une synergie stratégique au service du développement économique et de l'emploi ». Ce thème met en évidence l'interaction cruciale entre les zones industrielles et logistiques en tant que moteurs fondamentaux de la

## ECONOMIE

croissance nationale et de la création d'emplois. Il représente une évolution par rapport au thème de 2024, soulignant une compréhension approfondie du lien entre la logistique et l'industrie.

Le forum a bénéficié d'une forte présence de hauts fonctionnaires gouvernementaux, notamment Younes Sekkouri, Ministre de l'Inclusion économique, de la Petite entreprise, de l'Emploi et des Compétences et Ryad Mezzour, Ministre de l'Industrie et du Commerce, ainsi qu'Abdellatif Maâzouz, Président du Conseil de la région Casablanca-Settat. Cette participation de haut niveau souligne l'engagement du gouvernement en faveur du développement industriel et de sa synergie avec les politiques de l'emploi. La présence de plusieurs ministres et leurs interventions spécifiques, comme l'accent mis par le ministre Sekkouri sur la connexion des politiques

de l'emploi aux dynamiques industrielles locales, révèlent une approche intégrée et interministérielle, plutôt que des efforts cloisonnés. Cela suggère que la stratégie économique du Maroc n'est pas limitée à des ministères sectoriels individuels, mais est coordonnée entre divers départements gouvernementaux.

Les discussions sur l'alignement des politiques publiques de l'emploi avec les dynamiques industrielles locales et l'annonce imminente d'une révision du Code du travail démontrent une compréhension holistique selon laquelle la croissance industrielle doit s'accompagner d'un développement robuste du capital humain et d'un environnement réglementaire favorable. Ce modèle de gouvernance intégré vise à maximiser l'impact des investissements industriels sur des objectifs sociétaux plus

larges, tels que la création d'emplois, la justice sociale et la stabilité économique globale, garantissant ainsi une croissance inclusive et durable. Trois conventions de partenariat stratégiques ont été signées lors du forum, illustrant un engagement envers des résultats tangibles. Un accord avec INGELEC offre des conditions commerciales préférentielles et un accompagnement technique aux membres de l'association AZIAN, visant à réduire les coûts opérationnels et à améliorer l'efficacité. Un partenariat avec GMHD propose des tarifs avantageux sur un large éventail de services et d'équipements, soutenant davantage les besoins opérationnels des entreprises industrielles.

Un accord avec Neo School vise à améliorer l'accès à une éducation de qualité pour les enfants des salariés des entreprises membres, répondant ainsi à un besoin social et de capital humain essentiel.

Ces événements phares de 2025 ont ainsi contribué à poser les bases d'un modèle économique plus intégré, où logistique et industrie ne sont plus perçues comme des secteurs distincts, mais comme des moteurs complémentaires de compétitivité. Le Maroc dispose ainsi d'une opportunité stratégique pour transformer ses atouts logistiques en une véritable valeur ajoutée industrielle, à travers une approche de long terme alliant innovation technologique, transition écologique et développement humain.



# LA POLITIQUE MAROCAINE DE L'EAU FACE À UN DÉFI VITAL

Alors que les barrages sont à sec et que la sécheresse s'installe durablement, le Maroc affronte un stress hydrique historique. Face à cette crise structurelle, le pays mise sur une combinaison d'infrastructures massives, de technologies nouvelles et de réformes agricoles.



AGRICULTURE



## AGRICULTURE

Le Royaume du Maroc se trouve à un carrefour critique face à une crise d'eau grandissante, exacerbée par les caprices du climat. Le pays voit sa disponibilité en eau chuter dangereusement. Actuellement à 650 m<sup>3</sup> par habitant et par an, bien en dessous du seuil de pénurie de 1000 m<sup>3</sup>, cette ressource vitale pourrait descendre sous la barre critique des 500 m<sup>3</sup> d'ici 2030. Cette raréfaction, due à des précipitations irrégulières et en baisse, combinées à une augmentation des températures, menace non seulement l'environnement mais aussi la stabilité économique et sociale. L'impact le plus direct et dévastateur se fait sentir sur le secteur agricole, pilier de l'économie marocaine, qui représente environ 14% du PIB et emploie près de 40% de la population active. Les sécheresses persistantes ont déjà ralenti à 3,2 % la croissance globale du produit intérieur brut (PIB) du Maroc, affectant particulièrement les cultures céréalières et maraîchères, essentielles à la sécurité alimentaire du pays. Face à cette urgence, la politique marocaine de l'eau, ancrée dans une vision proactive et intégrée, s'est intensifiée pour faire face à ce défi structurel. Le pays s'engage dans des projets d'infrastructure d'envergure visant à diversifier ses sources d'approvisionnement et à optimiser l'utilisation de l'eau.

### **UNE AGRICULTURE VULNÉRABLE**

Entre fin février et fin mars 2025, le Royaume a enregistré 43,5 mm de précipitations, soit plus du double de la même période l'an passé. Ces pluies, accompagnées de chutes de neige en altitude, ont permis une remontée notable des niveaux dans les barrages, avec un taux moyen de remplissage national atteignant 37,84 % au 27 mars. Une amélioration, certes, mais encore loin de garantir la sécurité hydrique, d'autant plus que les disparités régionales sont marquées, au nord, certains bassins dépassent 50 %, tandis qu'au sud, d'autres stagnent entre 10 et 20 %. Ce regain hydrique intervient après des années de sécheresse qui ont durement touché le pays.

Le basculement climatique possible vers un épisode La Niña, généralement plus frais et humide, pourrait prolonger les périodes de précipitations et offrir un répit. En 2024, la sécheresse a entraîné une hausse de la mortalité du bétail et une chute dramatique des rendements céréalières, notamment du blé. Le soutien climatique enregistré en début d'année avait ravivé l'espoir d'une reprise agricole, avec une prévision de croissance du PIB agricole estimée à 4,5 % en 2025, soutenant ainsi une croissance économique globale projetée à 3,6 %. Cependant, cette embellie demeure fragile. La vague de chaleur intense qu'a

connue le pays cet été pourrait compromettre ces perspectives. En affectant les cultures en période critique de développement, elle risque de réduire les rendements, de perturber les cycles de production et de raviver les incertitudes pesant sur un secteur hautement dépendant des conditions climatiques. Les experts s'accordent à dire que cette amélioration conjoncturelle ne saurait masquer les vulnérabilités structurelles du pays, qui reste confronté à une aridité chronique. Le classement du Maroc parmi les pays en situation de stress hydrique élevé par le World Resources Institute en est une illustration claire. Le gouvernement a d'ailleurs choisi de prolonger jusqu'à la fin de l'année les subventions à l'importation de blé, signe que la récolte nationale ne suffira pas à satisfaire la demande intérieure. Cette dépendance accrue aux marchés extérieurs pour les denrées de base met en lumière la fragilité persistante de la sécurité alimentaire nationale.

### **UN ENGAGEMENT NATIONAL POUR LA DURABILITÉ ET L'ÉQUITÉ**

Conscient des défis liés au stress hydrique et aux disparités régionales, le pays déploie des solutions structurantes pour assurer une gestion durable et équitable de cette ressource vitale. Ces initiatives témoignent

## AGRICULTURE



de la volonté marocaine d'adapter son modèle de gestion de l'eau aux enjeux actuels, tout en favorisant le développement économique et social à long terme.

Le programme des « Autoroutes de l'Eau » représente une vision ambitieuse et innovante pour le Maroc, confronté à des disparités hydriques marquées entre ses régions. En effet, le nord du pays bénéficie historiquement de précipitations plus abondantes, alors que le centre et le sud, zones souvent plus arides, souffrent de stress hydrique chronique. L'objectif premier est d'assurer un approvisionnement stable et sécurisé, non seulement pour la consommation humaine, mais aussi pour les secteurs économiques stratégiques, notamment l'agriculture irriguée, qui constitue une part importante de l'économie nationale et un pilier

pour la sécurité alimentaire. Ces autoroutes facilitent également la desserte en eau potable des grandes agglomérations urbaines, dont la croissance démographique accentue la demande. Par ailleurs, ce réseau hydraulique intelligent permet de mieux gérer les ressources en périodes de sécheresse, en optimisant les capacités des barrages et en réduisant les pertes liées à une mauvaise répartition. Ce projet s'inscrit dans une logique de développement territorial équilibré, contribuant à la réduction des inégalités régionales et à une meilleure résilience face aux aléas climatiques. L'autoroute de l'eau Sebou-Bouregreg constitue la première phase emblématique de ce vaste chantier stratégique. Elle vise à transférer l'eau excédentaire du bassin du

Sebou, particulièrement lors des saisons pluvieuses, vers le bassin du Bouregreg, qui alimente en grande partie la région de Rabat-Casablanca. Cette infrastructure, longue de plusieurs centaines de kilomètres, comprend un réseau de canaux, de stations de pompage, de tunnels et de conduites souterraines conçus pour garantir un acheminement optimal, même dans les conditions climatiques les plus difficiles.

Ce tronçon a été priorisé en raison de la pression croissante sur les ressources hydriques de la capitale économique, Casablanca, et de sa périphérie, où se concentrent les activités industrielles et une population en constante expansion. En renforçant la sécurité hydrique de cette région, le projet soutient également l'attractivité

## AGRICULTURE

économique et la durabilité urbaine.

À terme, cette infrastructure s'intégrera dans un maillage national plus vaste, interconnectant les principaux bassins hydrauliques du pays, comme ceux de l'Oum Er-Rbia, du Tensift et du Draa. Grâce à ce système flexible et interrégional, le Maroc pourra non seulement mieux amortir les effets du changement climatique, mais aussi soutenir ses ambitions agricoles et industrielles tout en garantissant un accès équitable à l'eau pour tous ses citoyens.

Face aux effets conjugués du changement climatique, de la croissance démographique et de l'urbanisation rapide, le Maroc est confronté à une pression sans précédent sur ses ressources en eau douce. Pour y répondre, le Royaume a placé le dessalement de l'eau de mer au cœur de sa stratégie hydraulique. Ce choix technologique stratégique vise à diversifier les sources d'approvisionnement en créant

une alternative durable aux eaux superficielles et souterraines, souvent surexploitées.

Des stations de dessalement modernes, comme celles de Chtouka, Agadir et Casablanca, ont vu le jour pour répondre aux besoins d'une population urbaine croissante et aux exigences de secteurs industriels clés. Produisant de l'eau potable de haute qualité à partir de l'eau salée, ces infrastructures exploitent une ressource quasi inépuisable : la mer.

Cependant, cette technologie implique des défis énergétiques majeurs, liés à la consommation importante d'électricité. Conscient de cet enjeu, le Maroc s'est engagé à intégrer les énergies renouvelables — notamment solaire et éolienne — à ses unités de dessalement, réduisant ainsi leur empreinte carbone. Ce couplage novateur entre dessalement et énergies propres illustre la convergence des politiques de sécurité hydrique et de transition énergétique.

Dans un contexte de raréfaction de la ressource, le Maroc développe également des solutions complémentaires fondées sur une approche circulaire de l'eau. La réutilisation des eaux usées traitées devient un pilier central de cette stratégie. Ces eaux, issues des ménages ou de l'industrie, sont désormais recyclées pour l'irrigation des espaces verts urbains, certaines utilisations industrielles, et progressivement pour des usages agricoles. Cette pratique allège la pression sur les ressources naturelles, tout en garantissant la sécurité sanitaire par un traitement rigoureux. En parallèle, le pays mise sur la recharge artificielle des nappes phréatiques, particulièrement dans les zones agricoles confrontées à une surexploitation des eaux souterraines. En injectant dans le sous-sol des eaux traitées ou excédentaires, le Maroc restaure progressivement ses réserves stratégiques, renforçant ainsi sa résilience à long terme. Mais au-delà de l'innovation technologique, la réussite de cette stratégie passe par une gouvernance renouvelée et une implication citoyenne renforcée.

## **MOBILISATION COLLECTIVE POUR L'EAU**

Le Royaume investit activement dans des campagnes nationales de sensibilisation visant à promouvoir les gestes



## AGRICULTURE

d'économie d'eau dans tous les secteurs d'usage, notamment les foyers, l'agriculture, l'industrie et les services. Ces campagnes, relayées par les médias, les établissements scolaires et les collectivités territoriales, incitent à des pratiques simples mais impactantes, telles que la réparation des fuites domestiques, l'utilisation de dispositifs hydro-économiques, ou encore la rationalisation de l'arrosage des jardins et des espaces verts.

À titre d'exemple, l'initiative « Chaque goutte compte », lancée par le ministère de l'Équipement et de l'Eau, mobilise les citoyens à travers des messages de sensibilisation diffusés massivement, accompagnés d'ateliers éducatifs dans les écoles et de partenariats avec les communes pour l'installation de systèmes économes dans les bâtiments publics. Dans le secteur agricole, des programmes comme « Goutte-à-Goutte Généralisé » encouragent les agriculteurs à adopter des techniques d'irrigation localisée, réduisant de manière significative la consommation en eau tout en améliorant les rendements.

La participation des citoyens, des collectivités locales, et du tissu associatif est encouragée à travers des appels à projets, des formations et un appui institutionnel pour faire émerger des initiatives locales de gestion de l'eau. Par exemple, dans certaines communes rurales de la région



de Souss-Massa, des associations de gestion participative des ressources en eau ont vu le jour, impliquant les agriculteurs dans la planification des prélèvements, la maintenance des systèmes d'irrigation et le suivi des nappes phréatiques.

Dans cette dynamique, des acteurs engagés comme la Fondation Crédit Agricole du Maroc pour le Développement Durable jouent un rôle de catalyseur. À travers des actions concrètes sur le terrain, la Fondation soutient des projets intégrés de développement rural durable, en mettant l'accent sur la rationalisation de l'irrigation, la formation des agriculteurs aux techniques économes, et la revalorisation des savoir-faire traditionnels de gestion de l'eau. Par exemple, dans certaines zones du Moyen Atlas, la Fondation accompagne des

coopératives agricoles dans l'introduction de cultures à faible besoin hydrique, tout en mettant en place des bassins de collecte des eaux pluviales pour sécuriser l'irrigation.

Le chemin vers une sécurité hydrique durable au Maroc reste semé de défis, mais il est également riche en opportunités. Grâce à une volonté politique affirmée, à l'engagement des acteurs publics et privés, et à une vision intégrée, le Royaume se positionne aujourd'hui comme un pionnier de l'adaptation climatique dans la région. Il démontre qu'il est possible de concilier croissance économique, équité territoriale et préservation des ressources naturelles, en plaçant l'eau au cœur d'un projet de société résilient, inclusif et innovant.

# LE VIRAGE DIGITAL DES ENTREPRISES MAROCAINES

## ● Example

Reconnue comme un levier stratégique du développement socio-économique, la transformation digitale redéfinit en profondeur les modèles économiques à l'échelle mondiale. Au Maroc, ce tournant numérique s'impose comme une nécessité, poussant administrations et entreprises à adopter massivement les technologies digitales pour moderniser leurs services, optimiser leurs performances et renforcer leur compétitivité.



RENDER

TRENDSPOTTING



## TRENDSPOTTING

Depuis quelques années, le Maroc s'est engagé dans une véritable course à la digitalisation, porté par une volonté politique affirmée et une dynamique économique en quête de modernisation. La crise sanitaire de la COVID-19 a agi comme un catalyseur puissant, forçant les entreprises à repenser leur offre de produits et à accélérer l'adoption des technologies numériques, notamment le télétravail, pour assurer la continuité des activités. Cette période a non seulement boosté l'adoption technologique, mais a également fait prendre conscience du potentiel du digital pour le soutien social, notamment en permettant des aides financières aux populations vulnérables du secteur informel. La pandémie a ainsi révélé le potentiel d'inventivité et d'ingéniosité des Marocains face aux défis, conduisant à une "reconstruction en profondeur" des organisations. Depuis, le pays multiplie les initiatives pour intégrer pleinement les technologies numériques dans son tissu socio-économique. Le Maroc se classe 57e au classement mondial de la transformation numérique en 2024. Il occupe également la 35e place pour l'Open Data Watch en 2022 parmi 195 pays, ce qui souligne un engagement croissant envers la transparence et l'exploitation des données. La stratégie nationale "Maroc Numérique 2030" affiche

d'ailleurs l'ambition de faire passer le pays de la 113e à la 50e place dans l'indice de développement électronique et numérique.

Mais si les progrès sont indéniables, ils s'accompagnent aussi de défis de taille tel que la méfiance envers les outils numériques, le manque de compétences, et l'infrastructure inégalement développées. Entre avancées concrètes et obstacles structurels, la digitalisation du Maroc s'impose aujourd'hui comme un chantier stratégique, à la croisée des enjeux économiques, sociaux et culturels.

### **MOTEUR DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET SOCIAL**

La digitalisation confère aux organisations une capacité inédite à optimiser leurs processus, à accroître leur efficacité et à renforcer leur compétitivité. En intégrant les technologies numériques, les entreprises marocaines peuvent non seulement améliorer la qualité de leurs produits et services, mais aussi élargir leurs marchés au-delà des frontières traditionnelles. Ce virage digital stimule la création d'emplois qualifiés et favorise l'émergence de nouveaux modèles économiques innovants, contribuant ainsi à une croissance économique



plus inclusive. Par ailleurs, la transformation numérique joue un rôle clé dans l'amélioration des services publics et sociaux, facilitant l'accès aux ressources essentielles et renforçant la cohésion sociale. Ainsi, la digitalisation s'impose comme un levier stratégique pour accélérer le développement durable du Maroc, en dynamisant à la fois le tissu économique et le bien-être

## TRENDSPOTTING



des citoyens.

Les clients d'aujourd'hui sont de plus en plus connectés et exigent des services en ligne rapides, efficaces et personnalisés. La transformation digitale permet aux entreprises de répondre à ces attentes en proposant des sites web réactifs et conviviaux, des services en ligne disponibles 24h/24 et 7j/7, un service client multicanal, des solutions

sécurisées de paiement en ligne, et des contenus personnalisés. L'amélioration de l'expérience client est d'ailleurs un objectif clé de la transformation digitale pour près de 30% des entreprises marocaines. Cette adaptation aux nouveaux comportements des consommateurs ne profite pas uniquement aux grandes entreprises, elle crée aussi un terreau fertile pour les

entrepreneurs. La digitalisation a considérablement réduit les barrières à l'entrée pour les entrepreneurs, stimulant la création de start-ups innovantes et renforçant l'écosystème entrepreneurial du pays. Des plateformes comme CIH Bank Online et des incubateurs tels que LaStartupFactory jouent un rôle crucial dans le soutien de cette dynamique.

## TRENDSPOTTING

Mais l'impact du digital dépasse les simples aspects économiques et touche également le tissu social. Au-delà des gains de compétitivité et de performance, la digitalisation au Maroc est un puissant vecteur d'inclusion. L'accès à des services numériques pour les populations reculées ou en situation de handicap, comme le prévoit la stratégie "Maroc Digital 2030", démontre que le virage digital a un impact social profond, contribuant à réduire les disparités et à construire une économie plus équitable.

### **AU SERVICE DE LA CROISSANCE ET DE L'INDUSTRIALISATION**

Le Maroc a su saisir l'opportunité offerte par la digitalisation pour impulser un nouvel élan à sa croissance et à son industrialisation. Véritable levier stratégique, la transformation numérique est désormais au cœur des politiques publiques et des stratégies d'entreprise, pour bâtir un modèle économique plus compétitif, inclusif et durable. En intégrant les technologies numériques – big data, intelligence artificielle, cloud computing, Internet des objets (IoT) –, les entreprises marocaines améliorent leur productivité, optimisent leurs processus industriels et réduisent leurs coûts. Cette modernisation facilite également l'accès à de nouveaux marchés, notamment à travers le commerce en ligne

et les plateformes digitales, qui ouvrent aux PME marocaines des opportunités d'exportation sans précédent. Ainsi, la digitalisation devient un moteur puissant de diversification économique, en dynamisant à la fois les secteurs traditionnels et les industries innovantes.

Le secteur bancaire marocain a été un pionnier de la digitalisation, avec des investissements considérables dans les technologies de l'information et de la communication. Attijariwafa Bank est un exemple emblématique de cette réussite, ayant développé une stratégie digitale ambitieuse qui l'a propulsée au rang de leader dans la banque en ligne. La banque offre aujourd'hui une vaste gamme de services digitaux, incluant la consultation de comptes en ligne, les virements et transferts d'argent, le paiement de factures, les demandes de crédit en ligne, et le trading en ligne faisant de la multiplication des solutions numériques proposées dans leur relation client, une réalité tangible.

En télécommunication les opérateurs ont effectué d'importants investissements dans l'amélioration de leurs infrastructures numériques. Ils proposent une variété de services digitaux à ses clients, tels que l'Internet mobile à haut débit, des forfaits de téléphonie mobile et fixe, des solutions cloud pour les entreprises, des



services. Lors du salon GITEX Africa 2025, Orange Maroc a franchi une étape majeure dans le secteur des télécommunications en présentant la Nova Box, un routeur fibre de nouvelle génération combinant haute performance, intelligence avancée et design soigné. Cette innovation, dévoilée aux

## TRENDSPOTTING



médias par Noël Château, Chief Consumer Officer d'Orange Maroc, est équipée d'un système d'exploitation propriétaire qui offre aux utilisateurs la possibilité de télécharger des applications directement sur leur box grâce à l'application Maxit.

Les exemples de réussite dans la banque et les

télécommunications montrent que les grands groupes, souvent à forte intensité capitaliste et réglementés, sont en pointe. Cela s'explique par leurs ressources importantes et la pression concurrentielle qui les pousse à investir massivement dans l'innovation digitale.

Le secteur agricole marocain

bénéficie également des avancées numériques. Des solutions innovantes visant à faciliter le quotidien des agriculteurs marocains, notamment les applications T@swiq et @tmar lancées par l'Office Chérifien des Phosphates (OCP) dans le cadre de son programme Al Moutmir, sont utilisées pour optimiser

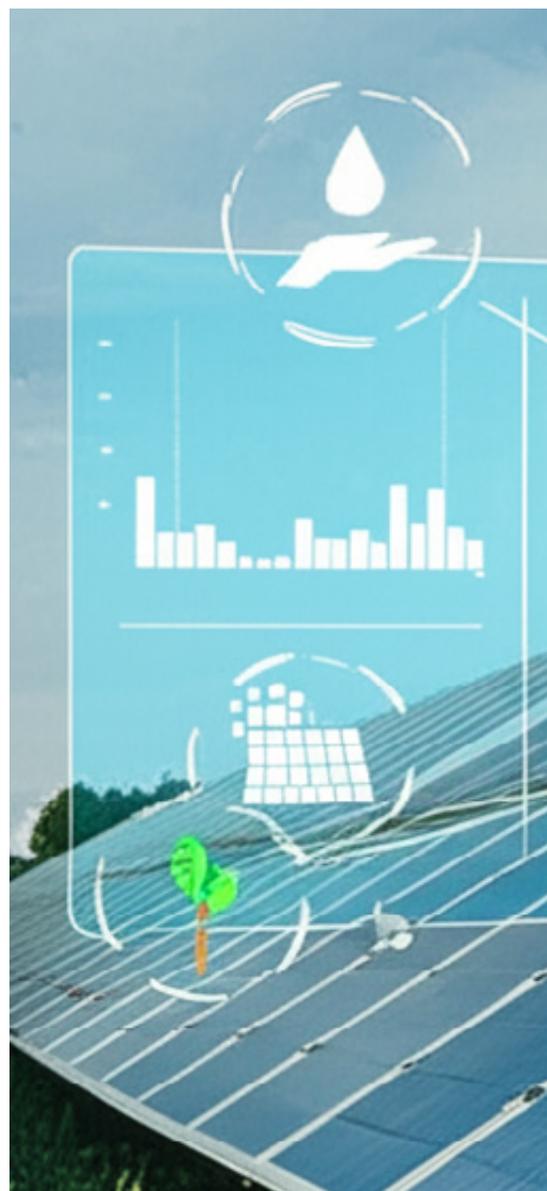
## TRENDSPOTTING

la productivité et la gestion des ressources. Des initiatives institutionnelles telles que le "guichet unique" électronique et des outils d'intelligence artificielle au niveau de l'INRA (Institut National de la Recherche Agronomique), en collaboration avec la société SOWIT, sont en place pour moderniser le secteur. La digitalisation dans l'agroalimentaire est explicitement mentionnée comme un levier pour l'exportation et l'accès à des places de marché globalisées. La capacité à exporter via des plateformes numériques et à optimiser les chaînes de valeur grâce à la technologie devient un avantage concurrentiel direct, poussant ces industries à investir dans leur transformation.

Le tourisme est l'un des secteurs les plus fortement impactés par l'évolution numérique, avec une augmentation de 20% des réservations numériques en 2022. Le e-tourisme, le m-tourisme et le tourisme social ont profondément bouleversé l'industrie, rendant l'automatisation nécessaire pour répondre aux nouvelles attentes des voyageurs. Des plateformes technologiques comme Travelife, présentée comme la première au Maroc et en Afrique, proposent des logiciels ERP basés sur le cloud pour les entreprises de voyage B2B et B2C, incluant des moteurs de réservation et des outils de gestion de la relation client. Le marketing digital

utilise des vidéos courtes et engageantes, les réseaux sociaux et le content marketing pour promouvoir les destinations et attirer les voyageurs.

L'industrie 4.0 est perçue comme une nouvelle frontière pour l'industrie marocaine, promettant de multiplier la croissance et la qualité des biens et services industriels. L'Université Mohammed VI Polytechnique (UM6P) est un catalyseur scientifique de la souveraineté industrielle, avec des usines conçues comme des "Usines 4.0". Cependant, une étude sur les PME du secteur automobile révèle que les technologies digitales intégrées sont encore "superficielles" et les approches Industrie 4.0 "peu utilisées". Cette observation critique met en lumière un décalage significatif entre l'ambition et la réalité de l'adoption par une partie importante du tissu industriel. Le cas de Nokia ou Kodak, qui n'ont pas su se réinventer et ont décliné faute d'embrasser la disruption numérique, sert de mise en garde. Pour l'industrie marocaine, ne pas adopter pleinement l'Industrie 4.0, au-delà des technologies de surface, pourrait entraîner une perte de compétitivité face à la concurrence mondiale. Cela souligne l'urgence d'investissements plus profonds et d'une transformation des processus, pas seulement des outils. Des avantages fiscaux



ciblés pourraient être fournis aux entreprises qui numérisent leurs opérations ou forment leur main-d'œuvre pour encourager cette transition.

### **UN POTENTIEL FREINÉ PAR DES DÉFIS MAJEURS**

Malgré les avancées et bénéfiques avérés, le virage digital du Maroc se heurte à des freins importants

## TRENDSPOTTING



qui appellent à une mobilisation collective.

Si la pénétration d'Internet est élevée, l'accès à une connexion haut débit stable reste inégal, particulièrement dans les zones rurales. Le déploiement accéléré des infrastructures de fibre optique et la création de centres de données sont essentiels pour réussir la transformation digitale. Le Conseil Économique, Social et Environnemental (CESE) souligne

une « fracture numérique réelle » que la crise sanitaire a mise en lumière, excluant près d'un Marocain sur six de la révolution digitale.

La transformation digitale requiert une main-d'œuvre formée et adaptée aux technologies émergentes. Pourtant, plus de 60 % des entreprises marocaines pointent le déficit de compétences numériques comme principal

frein. Il est indispensable de développer des programmes de formation interne, faciliter l'accès aux formations en ligne et renforcer les partenariats avec les établissements scolaires et universitaires. La rétention des talents, face à la concurrence internationale, constitue un autre enjeu majeur.

Selon une enquête de l'AUSIM et du Groupe Devoteam, plus de 80 % des entreprises utilisent des

## TRENDSPOTTING

applications dépassant les cinq ans d'ancienneté, ce qui freine leur capacité d'innovation. Peu de Directeurs des Systèmes d'Information pratiquent le « continuous delivery », limitant l'agilité. En outre, 56 % des entreprises n'ont pas adopté d'ERP, et moins d'un tiers ont totalement dématérialisé leurs processus internes. L'adoption du cloud computing demeure faible malgré la lourdeur des systèmes existants.

Ce paradoxe révèle qu'à côté de 82 % d'entreprises engagées dans une transformation digitale, 59 % accusent un retard significatif, avec un retour sur investissement qui tarde à se concrétiser. La dette technologique, l'absence d'outils et de méthodes pour innover, ainsi qu'une gouvernance digitale limitée (seulement 34 % des entreprises disposent d'un Comité Digital) freinent l'acculturation et l'agilité nécessaires. La transformation digitale est donc autant culturelle et organisationnelle que technique, nécessitant un « digital mindset » partagé.

Les PME, malgré la reconnaissance des avantages des paiements électroniques, n'adoptent pas massivement ces solutions, 77 % des PME marocaines n'acceptent pas encore les paiements numériques selon Mastercard. Les freins majeurs incluent un déficit d'éducation financière, une méfiance envers les outils numériques, un manque de visibilité sur les solutions et la



peur des complexités techniques et réglementaires.

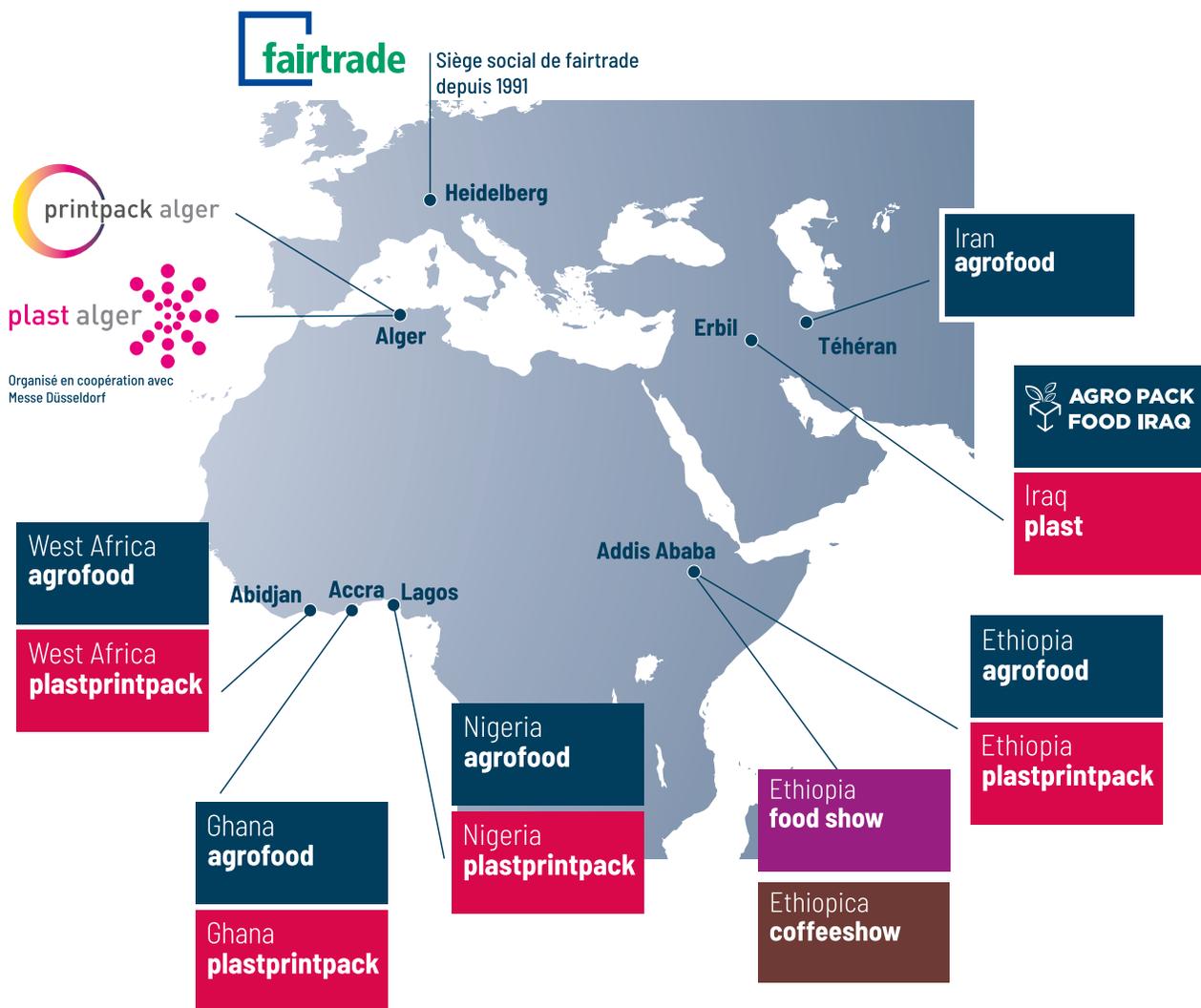
Les PME nécessitent un accompagnement accru, car le coût des solutions et l'accès limité au financement sont des barrières importantes. Le problème réside plus dans la méfiance et la crainte que dans une méconnaissance des bénéfices. Ainsi, les solutions doivent être simples, subventionnées et soutenues par une éducation technologique et financière ciblée pour lever ces barrières psychologiques.

À ce titre, l'Agence Maroc PME joue un rôle clé en accompagnant jusqu'à 80 % du coût des projets pour les PME et 90 % pour les TPE. En 2021, elle a soutenu 2 531 projets, générant 3,9 milliards de dirhams d'investissement et

créant près de 30 000 emplois. Un programme dédié à la digitalisation des TPME est en préparation pour renforcer cet accompagnement.

Paradoxalement, la taille des entreprises n'impacte pas toujours le degré de digitalisation du contrôle de gestion, avec parfois des petites entreprises plus avancées que les moyennes. Réussir cette transformation des entreprises marocaines nécessite une mobilisation collective impliquant acteurs publics, privés et société civile, afin de bâtir un écosystème numérique inclusif, performant et durable. Le digital, bien intégré, peut alors devenir un véritable levier de développement social et économique au Maroc.

# Développez votre activité - événements à venir !



**Algérie** 24 - 26  
Févr. 2025  
Alger  
[www.plastalger.com](http://www.plastalger.com)  
[www.printpackalger.com](http://www.printpackalger.com)

**Ghana** 28 - 30  
Oct. 2025  
Accra  
[www.agrofood-ghana.com](http://www.agrofood-ghana.com)  
[www.ppp-ghana.com](http://www.ppp-ghana.com)

**Nigéria** 25 - 27  
Mars 2025  
Lagos  
[www.agrofood-nigeria.com](http://www.agrofood-nigeria.com)  
[www.ppp-nigeria.com](http://www.ppp-nigeria.com)

**Irak** 24 - 27  
Nov. 2025  
Erbil  
[www.iraq-agrofood.com](http://www.iraq-agrofood.com)  
[www.ppp-iraq.com](http://www.ppp-iraq.com)

**Iran** 19 - 22  
Mai 2025  
Téhéran  
[www.iran-agrofood.com](http://www.iran-agrofood.com)

**Afrique de l'Ouest** 08 - 10  
Oct. 2026  
Abidjan, Côte d'Ivoire  
[www.agrofood-westafrica.com](http://www.agrofood-westafrica.com)  
[www.ppp-westafrica.com](http://www.ppp-westafrica.com)

**Éthiopie** 19 - 21  
Juin 2025  
Addis Ababa  
[www.agrofood-ethiopia.com](http://www.agrofood-ethiopia.com)  
[www.ppp-ethiopia.com](http://www.ppp-ethiopia.com)  
[www.ethiopicacoffee.com](http://www.ethiopicacoffee.com)  
[www.ethiopiafoodshow.com](http://www.ethiopiafoodshow.com)



tous les salons



[www.fairtrade-messe.de](http://www.fairtrade-messe.de)



# GOURMET *Selection*

L'ÉPICERIE DE QUALITÉ  
A SON SALON

21-22

SEPTEMBRE 2025

Paris Expo,  
Porte de  
Versailles  
Hall 5.2